



Goûtant les joies de la neige à Chamonix, de dr. à g. Pierre de Coubertin, le comte Clary, Frantz Reichel et Le Kentisch.

LA PURETÉ DES SPORTS D'HIVER

par PIERRE DE COUBERTIN

Le 5 février 1924 se déroula à Chamonix la cérémonie de clôture de la Semaine olympique des sports d'hiver considérée depuis comme la première édition des Jeux Olympiques d'hiver. Nous reproduisons ce mois-ci le discours prononcé à cette occasion par le rénovateur des Jeux. Celui-ci figure au tome III, « *Pratique sportive* », des textes choisis de Pierre de Coubertin, après avoir été originalement publié dans le rapport officiel de la manifestation. Par ailleurs, M. John Lucas, professeur à l'université d'Etat de Pennsylvanie aux Etats-Unis, qui en a assuré la traduction en anglais, nous précise avoir lu ce texte dans le quotidien français *Le Temps*, en date du 7 février 1924.

Je pense que parmi nous bien des consciences ne seraient pas satisfaites si je ne saisisais cette occasion de dire l'admiration et la gratitude que nous inspirent les efforts accomplis en vue d'assurer à ce premier tournoi olympique de sports d'hiver le plus haut degré de perfection technique.

Un des dirigeants scandinaves les mieux qualifiés disait hier qu'à bien des égards ce qu'on avait vu pourrait servir de modèle même dans l'organisation si réputée des Jeux du Nord. Voilà, mes chers collègues du Comité Français, qui est de nature à compenser certaines critiques nationales acerbes et injustes.

Parmi les nombreux spectateurs qui ont assisté aux sports de ces jours passés il en est beaucoup qui ont eu la révélation d'exercices dont ils ne soupçonnaient pas la beauté. Et ils se sont peut-être étonnés de les trouver si rudes, si violents. C'est que nous vivons en contact avec une double erreur. La première est celle des hygiénistes et des pédagogues qui confondent l'éducation physique et le sport : l'éducation physique est chose bonne pour tous; elle doit être scientifique et modérée. C'est à l'Etat d'assurer son fonctionnement normal. Le sport est davantage: c'est une école d'audace, d'énergie et de volonté persévérante. Par son essence, il tend vers l'excès ; il lui faut des championnats et des records et c'est sa belle et loyale brutalité qui fait les peuples forts et sains. L'autre erreur est la nôtre, celle des sportifs enclins à penser que le sport se maintient de lui-même et se propage par sa seule essence. Au contraire, c'est une plante délicate qu'il faut entourer de beaucoup de soins pour l'empêcher de se flétrir et de se corrompre. Les sports d'hiver sont parmi ceux dont la pureté est la plus grande et c'est pourquoi j'ai, pour ma part, tant désiré les voir prendre place de façon définitive dans les manifestations olympiques. Il nous aideront à veiller autour de l'idée sportive afin de la préserver du mal. Pratiquement, il y a certes des difficultés grandes à la réalisation de ce dessein, mais c'est un avantage précieux qu'une expérience de début comme celle que nous venons de faire ici.

Que tous ceux qui en ont préparé le magnifique succès reçoivent donc le tribut de notre reconnaissance.